Intervention du SNUDI FO de La Réunion lors de la cérémonie « Non à la guerre » organisée le 11novembre 2026 devant le monument aux morts de la ville du Tampon par le Collectif réunionnais « Non à la guerre » dont fait partie le SNUDI 974

Le 2 juillet 2026 le ministre Geffray annonce dans une circulaire qu' « *à la rentrée 2026 une cérémonie commémorative annuelle d'hommage à tous les « morts pour la France » sera instituée dans chaque école élémentaire, collège et lycée, publics ou privés sous contrat* » , *cette cérémonie devra se tenir « au choix de l'établissement, dans les quatre jours précédant ou suivant le 11 novembre.* »

Ce texte explique que « *l'École a pour mission de permettre aux élèves de devenir des citoyens conscients de partager une destinée commune » et que cette cérémonie « participe de la cohésion nationale, dans un environnement international marqué par des formes renouvelées de conflictualité* ».
Nous ne sommes pas dupes des dénégations du ministre Geffray qui nous explique que "*rendre hommage" aux morts pour la France "et s'en souvenir, savoir le prix de la liberté, ce n'est pas une militarisation, c'est du bon sens*".

Les enseignants n'ont pas attendu le ministre pour enseigner l'histoire de France dont la première guerre mondiale et la date du 11 novembre 1918, et nous voyons bien qu'avec la multiplication des classes "défense", l'instauration du Service National Volontaire pour pousser les jeunes vers l'armée, la "journée de mobilisation", le guide pour « acculturer les jeunes à la défense », , les « rallyes citoyens », et c, une ligne est franchie qui vise l'embrigadement de la jeunesse en instrumentalisant l'École alors que la jeunesse et ses enseignants sont toujours mobilisés pour exiger des conditions d'études et d'enseignement dignes et l'abrogation de Parcoursup et que la réponse de ce gouvernement aux revendications est celle d'une répression inouïe!

Dans le guide publié sur Eduscol, il apparaît clairement que cette cérémonie s'inscrit dans la volonté de l'introduction et du renforcement d'une culture de guerre à l'école.
D'ailleurs, son déroulement même est emprunté à la culture de l'armée : restitution des textes et chants appris par les élèves mais aussi annonce aux morts, minute de silence, dépôt de gerbes et Marseillaise et il est précisé « *Dans le cas où des unités militaires participent au déroulé de la cérémonie (porte-drapeau, musique, etc.), un lien doit être établi avec le délégué militaire départemental. Ce dernier est alors* ***associé à la préparation de l'événement*** *qui pourra, dans son déroulé, se rapprocher du protocole pour la conduite des cérémonies publiques et journées nationales d'hommage.* »
C'est donc l'entrée officielle de l'armée dans les cours des écoles et des établissements scolaires !
Or l'école est un lieu d'émancipation intellectuelle, de transmission des savoirs, de développement de l'esprit critique et non une antichambre de promotion de l'armée et d'un récit qui se dit patriotique sur le fondement d'une culture belliqueuse.

Nous refusons que l'école serve de courroie de transmission à une politique de rapprochement entre la jeunesse et l'institution militaire. Nous ne voulons pas préparer nos élèves à accepter le fait que la guerre soit un horizon incontournable et indépassable, ni leur apprendre à considérer que le « sacrifice » militaire serait une valeur absolue alors que comme l'écrivait Paul Valéry : « *La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas.* »
Nous rappelons que les enseignants ont la mission d'enseigner dans le strict respect de leur liberté pédagogique et non de participer à la militarisation et à l'embrigadement de la jeunesse.

Nous refusons ce dévoiement du rôle de l'École qui consisterait à préparer les élèves à accepter de mourir pour une prochaine boucherie vers laquelle le gouvernement veut nous mener en instaurant tous les ans une célébration qui légitime cette

soumission et le deuil des victimes de guerre ne saurait servir de prétexte à l'embrigadement des enfants.

Rappelons un peu le contexte : le 18 novembre 2025, le général MANDON, chef d'état major-des armées déclarait au Congrès des maires de France : " *Si notre pays flanche parce qu'il n'est pas prêt à* ***accepter de perdre ses enfants****, de souffrir économiquement parce que les priorités iront à de la production défense, alors on est en risque. Il faut en parler dans vos communes.*"
Il faut non seulement convoquer les enseignants mais également les élus locaux, c'est à dire tous ceux qui sont, de par leurs fonctions, au plus près de la population afin de la convaincre !
Mais nous n'avons pas de « destinée commune » avec les fauteurs de guerre !
Tout comme ils n'ont pas de destinée commune avec nous, car ce ne sont ni les enfants de Trump, Poutine,Zelenski, Netanyahou, Merz, Macron et consorts ni ceux de leurs amis milliardaires qui seront sacrifiés sur l'autel des appétits capitalistes !

A l'heure où ce gouvernement répond brutalement aux revendications légitimes des lycéens et étudiants qui veulent simplement pouvoir étudier dans des conditions dignes, au moment où il fait gazer, mutiler, arrêter les manifestants, instaure des couvre-feux, interdit les manifestations, assigne à résidence les opposants, veut briser psychologiquement la jeunesse par des garde à vue arbitraires et traumatisantes, la récupération des millions de morts de la « Grande Guerre » de celle à laquelle ceux qui y avaient participé, appelaient de leurs vœux à être la « der des ders », cette injonction sonne comme une nouvelle provocation.

Nous refusons d'être les supplétifs de ce monde de mort, de destruction et de haine, de ce monde des dominants qui souhaite poursuivre sa soif de pouvoir et conserver ses conquêtes en nous faisons croire que nous pourrions et devrions faire corps avec lui en une commémoration amnésique et une union sacrée et nous faisons nôtre le texte du monument aux morts de Saint Martin d'Estréaux, l'un des rares monuments aux morts pacifistes érigé en 1922, dont les épitaphes ne furent gravées qu' en 1928 mais

inauguré seulement en 1947 après avoir fait l'objet de vandalisme dans les années 30 :

« *Si tu veux la paix, prépare la guerre est une devise dangereuse, si tu veux la paix prépare la paix doit être la formule de l'avenir. C'est à dire qu'il faut améliorer l'esprit des nations en améliorant celui des individus par une instruction assainie et largement répandue.*

Il faut que le peuple sache lire et surtout comprenne la valeur de ce qu'il lit.

Le Bilan de la guerre c'est :

Plus de douze millions de morts

Autant d'individus qui ne sont pas nés !

Plus encore de mutilés, blessés, veuves et orphelins

pour d'innombrables milliards de destructions diverses

des fortunes scandaleuses édifiées sur les misères humaines

des innocents au poteau d'exécution

des coupables aux honneurs

la vie atroce pour les déshérités

la formidable note à payer

la guerre aura t-elle enfin assez provoqué de souffrance et de misère, assez tué d'hommes pour qu'à leur tour les hommes aient l'intelligence et la volonté de tuer la guerre ?

Si tout l'effort produit et tout l'argent dépensé pour la guerre l'avaient été pour la paix pour le progrès social, industriel et économique ?

Le sort de l'humanité serait bien différent,

La misère serait en grande partie bannie de l'univers et les charges financières qui pèseront sur les générations futures au lieu d'être odieuses et accablantes seraient au contraire des charges bienfaisantes de félicités universelles. »

MAUDITE SOIT LA GUERRE ET SES AUTEURS !